

l'archipel de l'ingénierie de la formation. P.261

-CLEMENT, C.2013.Dans « conditionnement, apprentissage et comportement humain »Paris. DUNOD, 2013.

-DEWEY, J.2011 .Enseignement théorique et enseignement pratique. Dans J.Dewey démocratie et éducation. Pp353-367.Paris, ARMAND Colin

-FRANCIS, M.1995 .Dans « l'analyse de l'activité et la formation des compétences ». Paris L'HARMATTAN .1995.

-GEAY.A.1998.Dans « l'école de l'alternance »Paris .L'HARMATTAN

-GROSJEAN.H.V2009.Dans « De la transmission à l'apprentissage »pp.106-143, Paris .L'HARMATTAN.

-GOI, C, 2005 « des élèves venus d'ailleurs ».CRDP académie d'Orléans-Tours, Daniel Gazeau.

-JOBERT.G.2004, l'intelligence au travail. Dans P .carré et P. Casper(EDS), traité des sciences et des techniques de la formation, pp347-363, Paris, DUNOD

-LAVEAULT, O, 1999. « Auto évalu-

ation et régulation des apprentissages » .pp57-79 .Bruxelles, De Boeck université.

-PINEAU.G.2009, les réflexions sur les pratiques au cœur du tournant réflexif. Dans C.GUILLAUMIN,S. pesce et N .Denoyel ,pratiques réflexives en formation, pp19-35.Paris, L'HARMATTAN ;

-SCHON, D, 2011.A la recherche d'une épistémologie de la pratique et de ce qu'elle implique pour l'éducation des adultes .J, M,Barbier, savoirs théoriques et savoirs d'action ,p201-222.Paris :presses universitaire de France.





18 pour résoudre notre problématique de recherche. (Les nouveaux apprenants passent beaucoup de temps (1, 2 et 3 ans) dans l'apprentissage de la langue française pour régler leurs affaires.) Alors notre hypothèse était (la traduction des mots français en arabe, avec la transcription phonétique des mots français en arabe comme un moyen auxiliaire pour stimuler l'investissement subjectif dans l'apprentissage de la langue française en utilisant l'expérience dans la langue maternelle, pour renforcer l'estime de soi chez ces apprenants et pour encourager l'autonomie dans le but de l'auto-formation).

4- BREMAUD ,L et GUILAUMIN,C dans l'archipel de l'ingénierie de la formation.

Anne Marie LAGADEC p.261

CONCLUSION

Nous avons travaillé avec ces apprenants d'une manière progressive. Enfin l'apprenant devient l'acteur principal, il s'agit d'utiliser ses capacités et ses moyens qu'il doit mettre en œuvre pour réussir. Nous les avons aidés à faire un retour réflexif sur leurs expériences dans la langue

maternelle pour s'orienter et s'organiser dans l'investissement subjectif, et auto-formation pour apprendre la langue française.

Le rapport de la directrice de l'association de ce projet (le moyen de l'apprentissage) :

« Ce moyen est efficace qui permet à l'apprenant de comprendre immédiatement la signification des mots de la langue française. Cela permet un important gain de temps dans la pratique orale pour assimiler la prononciation des syllabes. Cette technique est encourageante pour les participants et les motiver à participer, à s'investir dans l'apprentissage de la langue. C'est un bon investissement suggestif qui facilite l'expression orale et permet une progression en toute confiance, rassurante, qui donne envie de continuer à chaque participant ».

Bibliographie

-BARBIER, J, M et THIEVNAZ, J.2013.Dans « le travail de l'expérience ».(pp.270-288).Paris ;L'HARMATTAN 2013.

-BREMAUD, L et GUILLAUMIN, C. chez Anne Marie Lagadec. Dans

sant pour obtenir le succès. Ce mode de connaître « implique un ensemble complexe, mais cohérent d'attitudes mentales, de comportements intellectuels qui combinent, la prévision, la souplesse d'esprit, la débrouillardise, l'attention vigilante, une expérience longuement acquise ». Guy Jobert.

En France il y a des magazines qui s'intéressent à l'apprentissage de la langue anglaise en France, dans les quels on voit la traduction des mots difficiles en français à côté de chaque texte pour faciliter la compréhension d'un texte donné. Un de ces magazines s'appelle Vocable et l'autre s'appelle ENGLISH now

(Compréhension+vocabulaire =réussite). Ces magazines renforcent notre point de vue dans la traduction des mots français en arabe pour faciliter la compréhension de la signification de ces mots, c'est-à-dire nous essayons de créer une relation pédagogique avec notre moyen à travers la traduction en arabe, ce moyen va encourager l'utilisation de l'expérience de la langue maternelle acquise, chez ces apprenants. (L'expérience un de nos concepts dans notre recherche, «les

primo –arrivants et l'apprentissage de la langue française (expérience professionnelle et personnelle mobilisées pour apprendre en situation nouvelle) ».

Chez Anne Marie LAGADEC, « l'analyse des pratique comme moyen de développement de compétence, c'est de donner au praticien la possibilité de reconstruire sa compréhension de la situation et de l'action, reconfigurer ses différents savoirs à partir de son expérience pratique, pour trouver une réponse ».⁴

Qu'est-ce que l'alternance ?

C'est la capacité de réflexivité et de mobilisation des compétences acquises dans une formation qui favorise la professionnalisation. Alors, qu'est-ce que la professionnalisation ? C'est l'acquisition des connaissances dans la formation pour savoir agir avec pertinence, elle doit aussi construire une base d'information pour produire des réponses pertinentes à des exigences professionnelles. Alors, nous avons approfondi nos études sur nos concepts (l'estime de soi, l'apprentissage et l'expérience) dans le but de trouver un moyen qui lie ces trois concepts



16 concepts (l'estime de soi, l'expérience personnelle ou professionnelle et l'apprentissage).

Nous avons travaillé avec ces apprenants d'une manière progressive. Enfin l'apprenant devient l'acteur principal, il s'agit d'utiliser ses capacités et ses moyens qu'il doit mettre en œuvre pour réussir. Nous les avons aidés à faire un retour réflexif sur leurs expériences dans la langue maternelle pour s'orienter et s'organiser dans l'investissement subjectif, et auto-formation pour apprendre la langue française.

Nous avons retourné à la formation où nous nous sommes dirigés vers la réflexion en cours d'action et sur l'action, cette réflexion tend à se concentrer de façon interactive sur les résultats de l'action, sur l'action elle-même.

Dans « la pensée réflexive », Dewey (1933-1975). Il envisage le développement de la pensée réflexive dans le contexte de l'éducation des jeunes élèves, il croit qu'il faut créer des conditions propices à la réflexion, ces conditions peuvent stimuler la curiosité de l'élève et qui présente un

défi véritable de réflexion. Donc il est avec le développement des capacités langagières et l'acquisition de connaissances préalable et pertinentes à l'analyse et la résolution de la situation problématique.

Quant à Schön (1983-1987), il estime que c'est par l'action et dans l'action que le professionnel apprend et développe une pratique réflexive il croit que le professionnel doit être formé dans des écoles professionnelles, par des praticiens d'expérience. Ces deux pensées partagent qu'il faut éviter de plonger rapidement l'étudiant dans une situation réelle d'enseignement, afin de lui permettre d'appivoiser les dimensions internes de la situation pédagogique. Dewey et Schön décrivent tous les deux un processus de réflexion structuré et orienté vers la résolution d'une situation problématique. Mais le travail de Guy Jobert, a recours à la ruse et s'enracine dans le corps, comme dans la divinité de la Grèce ancienne (métis), elle vise l'efficacité pratique dans le rapport de l'homme à la réalité. Dans les difficultés de la pratique pour surmonter les obstacles, il faut dominer en ru-

a demandé (nous et le professeur) de s'organiser pour pratiquer ce projet, puis elle nous a proposé de contacter des collègues stagiaires dans la même association, ils sont trois stagiaires en FLE, pour faire partenariat, donc nous avons commencé nos contacts avec eux directement pour développer notre compétence de contact, de communiquer et de faire partenariat avec une autre discipline, nous avons pensé qu'on va partager les savoirs dans nos formations et puis dans la pratique de ce projet, le résultat, ils ont refusé en nous disant qu'ils sont en train de préparer un projet, leur projet était de faire évaluer le niveau des apprenants dans le but de mettre un plan pour faire progresser le niveau des apprenants, mais nous avons pensé comment ce projet va dérouler avec des apprenants qui n'assistent les cours régulièrement, nous leur avons expliqué notre projet et nous étions prêt à accepter leurs points de vue et on peut ajouter ce qu'ils sont proposé. Même nous leur avons dit avec cette manière, on va échanger les savoirs entre les deux disciplines, et on va développer la

compétence de s'organiser en groupe, de travailler en équipe, alors nous restons avec le professeur de la classe d'alphabétisation, où on a commencé à organiser l'intervention, notre place sera au milieu des apprenants d'origine arabe pour pratiquer notre moyen et pour qu'on évite déranger les autres apprenants. Nous avons travaillé avec ces apprenants sur les nombres dans le but de leur préparer à apprendre l'heure, la date de naissance, et pour demander un rendez-vous chez un médecin, nous avons commencé par les jours de la semaine, les mois de l'année et comment on peut prendre un rendez vous ou donner le numéro de téléphone.

notre but était de renforcer l'estime de soi chez ces apprenants, encourager l'autonomie, et l'auto-formation, leur donner le désir d'apprendre et pour assister les cours d'alphabétisation régulièrement avec la volonté d'apprendre en même temps nous avons travaillé dans la direction de progresser notre hypothèse dans le but de résoudre notre problématique de recherche dans la pratique avec ces apprenants, dans ce qui concerne nos





14 avons dit qu'ils sont cinq, elle a ajouté qu'elle a deux d'origine arabe, elle a proposé de mettre ces deux avec les autres qui sont aussi arabe et pour que je puisse expliquer pour eux et ne pas déranger les autres qui sont d'autres origines et elle a dit qu'elle a envisagé la même difficulté quand elle explique les mots français. A ce moment on doit développer la compétence de communication formelle, et partager les savoirs.

Dans notre discussion avec les apprenants, nous avons écouté à leurs pensées sur l'apprentissage de la langue française et leur priorités, et avant notre intervention, nous leur avons expliqué notre projet et le moyen que nous allons travailler, ils ont l'intérêt à apprendre avec ce moyen.

La didactique inductive :

Nous avons commencé à préparer notre projet, la traduction des mots français en arabe avec la transcription phonétique des mots français en arabe pour déposer ce projet chez la responsable de l'association où nous avons fait notre stage, même nous avons préparé des fiches pédagogiques dans les quelles nous utili-

sons ce moyen, la traduction avec la transcription phonétique, donc nous avons déposé notre projet avec les détails chez la responsable de l'association puis elle nous convoqué avec le professeur de la classe d'alphabétisation pour étudier le projet, alors on a échangé les avis, elle nous a dit « vous ne trouvez que la transcription phonétique sera difficiles aux apprenants ? » nous lui avons expliqué que la langue arabe possède une qualité, c'était l'écriture par la transcription phonétique est la même de l'écriture normale, autrement dit que la langue française par exemple :

Il est quatre heures (s'écrit par la transcription phonétique en français [il/E/KATR/OER], cette manière est très difficiles pour les français eux-mêmes, mais en arabe la même écriture normale et transcription phonétique → ايل ايه كاتغ ايغ: écriture normale et transcription phonétique.

C'est-à-dire que cette manière est très facile pour les apprenants d'origine arabe qui peuvent lire et écrire la langue arabe. Après cette explication, elle était totalement d'accord pour travailler avec ce projet et nous

au dos, aux dents ,etc.

Ahmad de Sudan a dit (je commence à prononcer les mots et les phrases avec l'aide du professeur mais après les cours quand je suis dans la rue, j'oublie les mots et les phrases parce que je prends deux cours par semaine, je pense où je vais manger et où je vais dormir, je ne connais pas mon avenir ici).

Jamal d'Erythrée a dit (je ne peux pas lire ou écrire, plusieurs fois chez la préfecture, l'assurance maladie, le pôle emploi), ici ajoute Osman de Soudan : toutes ces places nous donnent des fiches à remplir et je ne peux pas lire ces fiches ou les remplir, je cherche l'aide des associations, des assistantes sociales ou n'importe quelle personne et c'est très compliqué) .A ce moment, je suis en train de développer ma compétence d'écoute. A la fin de cette discussion je leur ai dit que je vais discuter avec le professeur pour lui expliquer vos pensées.

Nous avons contacté le professeur de la classe pour discuter la situation après le cours, alors nous nous sommes trouvés dans la discussion avec le professeur de la classe d'al-

phabétation et nous lui avons expliqué ce que les apprenants nous ont dit pour trouver s'il y a une possibilité de prendre en compte les pensées des apprenants, il était compréhensif, nous lui avons proposé de traduire en arabe la signification des mots utilisés dans les cours prochains et nous allons penser à trouver un moyen pour faciliter l'apprentissage de la langue française aux apprenants d'origine arabe , il a accepté et nous a encouragé et il nous a dit que la traduction d'un mot français en arabe ,ça va diminuer le temps d'apprendre et pour expliquer la signification de chaque mot en français. Alors l'interaction avec le professeur sur les résultats de l'action de la discussion avec les apprenants et leurs pensées et avec, un autre professeur bénévole était très proche de nous. après le cours les professeurs notent les noms des apprenants, leur nationalité et avec quel mode d'intervention pédagogique s'est déroulé le cours, alors elle a participé dans la discussion, tout d'abord elle nous a posé une question : combien sont les apprenants d'origine arabe dans le groupe où nous travaillons, nous lui





12 avec le dictionnaire pour trouver les significations des mots français ou le professeur s'efforce à expliquer ces significations et ça prend du temps avec diverses nationalités. Après cette observation à travers trois séances nous avons commencé à faire une discussion avec les apprenants d'origine arabe parce qu'on peut échanger d'avis à travers la langue arabe. ces gens sont très prudents, ils ne parlent et ne donnent leurs avis que sur ce qu'ils veulent parler, nous étions très attentif, nous faisons attention à eux , nous écoutions tout ce qu'ils disent, nous avons essayé de diriger la discussion sur le domaine de l'apprentissage, nous avons posé une question à eux, c'était « qu'est-ce que vous voulez apprendre, quelles sont vos idées pour apprendre la langue et quelles sont vos priorités ».

3- « GOI, C ,2005 Des élèves venus d'ailleurs p.9 »

Alors ils sont cinq apprenants qui sont présents avec les quels nous avons fait cette discussion, trois d'entre eux sont de nationalité soudanaise et un de nationalité Erythréenne et un de

nationalité irakienne, ils nous ont dit que notre présence est très intéressante dans cette place, parce que nous sommes d'origine arabe, nous pouvons les comprendre et nous parlons le français. Avant la discussion, on a échangé des phrases de salutation, une de ces phrases est énoncée par l'irakien, il a dit : (vous allez nous aider parce que nous sommes perdus et nous ne savons parler le français), donc nous nous sommes trouvés poser nos questions ; qu'est-ce que vous voulez apprendre ? Quelles sont vos pensées pour apprendre la langue française ? Quels sont vos besoins de priorités d'apprendre la langue française ?

Omar de Sudan a dit qu'ils ont besoin d'apprendre les nécessaires des phrases pour régler les affaires administratives comme apprendre les nombres pour les numéros de téléphone, l'heure est très difficile et compliquée en français Moustafa d'Irak a ajouté (comment on peut prendre un rendez-vous avec le médecin), il faut apprendre les heures , les jours de la semaine , les mois de l'année et comment on peut dire j'ai mal au ventre,

un véritable parcours du combattant. Celui de ses enfants l'est tout autant !... « Dès son arrivée en France, le demandeur d'asile doit établir une demande auprès de la préfecture de son choix. une fois sa demande déposée, il peut entrer dans un centre d'accueil de demandeurs d'asile, quand il y reste suffisamment de places, sinon, il se voit contraint de trouver un hébergement par ses propres moyens ou avec l'aide d'organisations humanitaires ou de services sociaux. Il ne peut alors ni travailler, ni bénéficier des mesures sociales (allocations familiales, RMI). L'OFPRA (office français pour les réfugiés et apatrides), examine la recevabilité de la demande. Il faut en moyenne entre six mois et deux ans pour obtenir la réponse à celle -ci. Mais leur stabilité et leur investissement dans l'apprentissage dépendent de la réponse tarde trop, que les conditions de vie sont trop précaires, ils vivent dans une incertitude pérennante, une angoisse diffuse qui parasitent bien souvent leurs apprentissages. Puis si la réponse est positive, le demandeur est alors considéré comme réfugié et bénéficie des mêmes droits

que les (nationaux). 3

2-La mise en œuvre du stage

Notre stage était dans une association qui s'intéresse à l'accueil des familles des nouveaux arrivants. Cette association est une station pour aider ces étrangers. Une de ses activités, c'est apprendre la langue française dans des classes d'alphabetisation où les professeurs sont des bénévoles.

Nous avons assisté à 3 séances dans ces classes, comme un observateur. On a aperçu que les apprenants sont de différentes nationalités, certains de ces apprenants se trouvent sur le territoire français depuis deux ou trois mois, d'autres depuis 1 ,2 ou 3ans ! Ils prenaient deux cours par semaines, chaque cours de 2 heures.

Ils sont tous dans la même classe, le même niveau d'apprentissage, certains envisagent une difficulté à comprendre la signification des mots français proposés par le professeur, une difficulté à prononcer les mots, les nombres. Une difficulté de lire ou d'écrire. Pendant ces séances, les apprenants perdent beaucoup de temps



10 confiance en soi de l'apprenant, une assistance qui donne des points d'appui pour progresser, ce moyen peut servir à faciliter l'apprentissage, créer les conditions convenables de l'investissement subjectif chez l'apprenant. Avant l'intervention le formateur peut sonder l'intérêt des apprenants à l'égard d'un projet ou d'une activité avant l'engagement des apprenants au projet ou activité.

Dans notre discussion avec les apprenants, nous avons écouté à leurs pensées sur l'apprentissage de la langue française et leur priorités, et avant notre intervention, nous leur avons expliqué notre projet et le moyen que nous allons travailler, ils ont l'intérêt à apprendre avec ce moyen.

Ensuite le formateur peut travailler sur la perception que les apprenants ont de leurs chances de réussir. On doit comprendre que le souci de choisir des activités d'apprentissage à la portée des apprenants peut amener ceux-ci à expérimenter des situations dans les quelles ils se sentent efficaces et sur lesquelles ils peuvent exercer un certain contrôle. Dans notre discussion avec les apprenants, ils nous

ont dit qu'ils ont besoin d'entraîner dans des situations, comme demander un rendez-vous chez un médecin, comment régler les affaires à la poste et chez la préfecture.....etc.

LA DEUXIEME PARTIE (LA PRATIQUE)

1-DE QUI ON PARLE ?

Les primo- arrivants, les nouveaux arrivants, les nouveaux apprenants, l'allophones ou les étrangers. Que veut dire le mot étranger : toute personne qui ne possède pas la nationalité (française) en France.

Qui est cet étranger ? De qui on parle ? On parle de cette personne qui réside légalement sur le territoire français (avec la détention d'un visa réglementaire, avec la demande de droit d'asile politique et l'entrée pour cause de maladie et obligation de soin).Après l'entrée de cette personne ou cet étranger, il aura besoin d'apprendre la langue française pour régler ses affaires.

Nous nous trouvons donc faire notre stage avec ces gens et précisément avec les demandeurs d'asile. L'itinéraire du demandeur d'asile est

cept dans notre moyen (la traduction avec transcription phonétique comme un élément principal où notre projet repose sur l'expérience chez les apprenants à travers qu'ils maîtrisent leur langue maternelle et comment on peut créer une espace dynamique cohérente entre les deux langues, la langue française et la langue arabe en mobilisant l'expérience acquise en langue arabe vers l'apprentissage de la langue française.

Le troisième concept est l'apprentissage : c'est le processus ou l'ensemble des processus qui se tendent les modifications de comportement survenant à la suite de l'expérience ou du contact avec l'environnement » (Malcuit et a, 1995)

Une autre définition met l'accent sur les conséquences de l'apprentissage : « l'apprentissage se traduit par un changement relativement permanent dans notre capacité à effectuer, changement dû à des types particuliers d'expériences » (Lieberman, 2000, p.47). Ce changement est le résultat de l'intervention de l'environnement sur le comportement (Novak, 1996). « Il y a des activités comme

renforçateur dans l'apprentissage. Ce peut-être le cas de la pratique du vélo, de la confection d'un objet » (Clément. C.2013.p.53).

Dans l'école de l'alternance d'André Geay, où il indique qu'il existe deux modes fondamentaux d'apprentissage chez l'homme : 1- l'apprentissage direct au contact des situations, des choses et des gens, sans intermédiaire. On l'appelle aujourd'hui l'apprentissage expérientiel parce qu'on y fait sa propre expérience du monde à travers un processus d'essai et d'erreur.

Chez G.Pineau (1989) parler « d'auto-éco-formation », c'est-à-dire d'une formation qui se fait par elle – même avec l'aide de l'environnement. 2- L'apprentissage médiatisé où un autre intervient entre l'apprenant et son environnement pour lui traduire et lui interpréter le sens du monde. Les premiers médiateurs sont bien sûr les parents avant que le relais ne soit pris par les maîtres d'apprentissage et les maîtres d'école.

Notre moyen de la traduction avec la transcription phonétique en arabe, est un moyen d'aide à l'apprentissage avec la sécurisation qui affirme la



8 nelle pour progresser l'apprentissage, « cette technique est encourageante pour les participants et les motive à participer, à s'investir, dans l'apprentissage de la langue » 2

L'expérience personnelle ou professionnelle : la compréhension de la construction de l'expérience et son utilisation apparaissent aujourd'hui comme une voie majeure de développement de la formation et de la recherche sur formation. Pour Dewey l'expérience est à travers l'action où se trouvent les activités complexes, plein de problèmes dont la résolution en expliquant la situation problématique collectivement ou par un discours (exprime le développement des capacités langagières et l'acquisition de connaissances préalables et pertinentes à l'analyse et la résolution de la situation problématique). L'expérience est le produit d'interactions entre sujets et espaces d'activité, ces dernières ayant chacun leur règles propres, mais associés sous forme de configurations.

1-LAVEAULT, D. (1999). « Auto

évaluation et régulation des apprentissages », Bruxelles, De Boeck université, p.57-79.

2-BERNARD professeur de la classe d'alphabétisation, jeudi 20 février 2014-04-20

Selon (Dewey ,2006) au sein de la théorie plus vaste de l'élaboration de l'expérience humaine, les rapports des travaux de la philosophie pragmatique de cet auteur semblent en effet particulièrement adaptés à la compréhension des changements discrets mais continus qui s'opèrent chez le sujet, et au fur et à mesure desquels celui-ci constitue son expérience.

Ce concept est décliné sans cesse sous de nouvelles formes : (formation expérientielle, validations des acquis de l'expérience, analyse des pratiques, retour d'expérience, histoire de vie, réflexivité, etc.). Le travail de l'expérience, situé dans l'histoire des sujets, consiste dans une itération constante entre vécu, élaboration et communication de l'expérience. Pour Aldous Huxley (1954), l'expérience (n'est pas ce qui arrive à l'individu. C'est ce que fait l'individu de ce qui lui arrive). Nous avons utilisé ce con-

afin de lui permettre d'appivoiser les dimensions internes de la situation pédagogique. Dewey et Schön décrivent tous les deux un processus de réflexion structuré et orienté vers la résolution d'une situation problématique. Mais le travail de Guy Jobert, a recours à la ruse et s'enracine dans le corps, comme dans la divinité de la Grèce ancienne (métis), elle vise l'efficacité pratique dans le rapport de l'homme à la réalité. Dans les difficultés de la pratique pour surmonter les obstacles, il faut dominer en rusant pour obtenir le succès. Ce mode de connaître « implique un ensemble complexe, mais cohérent d'attitudes mentales, de comportements intellectuels qui combinent, la prévision, la souplesse d'esprit, la débrouillardise, l'attention vigilante, une expérience longuement acquise ». Guy Jobert.

2- les concepts

Le concept d'estime de soi : est une donnée fondamentale de la personnalité, placé au carrefour des trois composantes essentielles su soi : comportementale, cognitive et émotionnelle. Elle comporte des aspects comporte-

mentaux (elle influence nos capacités à l'action et se nourrit en retour de nos succès) et cognitifs (elle dépend étroitement du regard que nous portons sur nous, mais elle a le module aussi à la hausse ou à la baisse). L'estime de soi reste pour une grand part une dimension fortement affective de notre personne (elle dépend de notre humeur de base, qu'elle influence fortement en retour.

Le concept estime de soi présente la multiplicité de ses sources et de ses manifestations le rend difficile à cerner clairement. « Le sentiment d'efficacité personnelle, est un aspect de l'estime de soi »¹

Selon la théorie de la perception de l'efficacité personnelle, un individu ne s'engage dans une activité que s'il perçoit ou estime que ses chances de succès sont bonnes.

Dans notre projet, de traduction et de transcription phonétique en arabe, l'apprenant se sent qu'il a l'envie de s'engager dans les activités parce qu'il estime que ses chances d'apprendre la langue française sont bonnes, à travers la mobilisation de ses expériences dans sa langue mater-



6 Est-ce qu'on peut profiter de l'expérience dans la langue maternelle pour faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère ? Cette technique a-t-elle des avantages ?

L'expérience professionnelle du professeur a-t-elle un rôle de trouver un moyen pour faciliter l'apprentissage de la langue française pour les nouveaux apprenants?

LA PREMIERE PARTIE (LE THÉORIQUE)

1-Penser à la théorie, pédagogie et projet

Dans la mesure où nous travaillons à un moyen pédagogique, comme moyen auxiliaire pour faciliter l'apprentissage de la langue française aux primo- arrivants. Descartes nous sert de guide et nous avons adopté une de ses premières remarques, ce moyen devant pour réussir « présenter les choses du simple au complexe (didactique inductive), afin de toujours en vérifier l'avancement et que n'approfondir qu'une fois le lien avec la démonstration précédente bien établi ».GROSJEAN, H, V.2009 p.106.

Nous nous trouvons penser au péd-

agogue et à sa pédagogie, où nous pouvons situer le lieu et la fonction du pédagogue et de sa pédagogie : faciliter l'accès, l'acquisition et la redistribution de connaissance et de savoirs, utiles et demandés.

Dans « la pensée réflexive », Dewey (1933-1975). Il envisage le développement de la pensée réflexive dans le contexte de l'éducation des jeunes élèves, il croit qu'il faut créer des conditions propices à la réflexion, ces conditions peuvent stimuler la curiosité de l'élève et qui présente un défi véritable de réflexion. Donc il est avec le développement des capacités langagières et l'acquisition de connaissances préalable et pertinentes à l'analyse et la résolution de la situation problématique.

Quant à Schön (1983-1987), il estime que c'est par l'action et dans l'action que le professionnel apprend et développe une pratique réflexive il croit que le professionnel doit être formé dans des écoles professionnelles, par des praticiens d'expérience. Ces deux pensées partagent qu'il faut éviter de plonger rapidement l'étudiant dans une situation réelle d'enseignement,

TABLES DES MATIERES

Introduction

La première partie(le théorique)

1-Penser à la théorie, pédagogie et projet

2-Les concepts

La deuxième partie (la pratique)

1-De qui on parle ?

2-La mise en œuvre du stage

Conclusion

Bibliographie

INTRODUCTION

L'alternance est une autre manière d'apprendre : elle oblige l'apprenant à confronter les savoirs transmis une démarche à l'école aux savoirs produits par son expérience. L'alternance implique une démarche autonome de production de savoir, c'est-à-dire on n'applique pas des enseignements théoriques comme dans les études de cas, mais une implication personnelle dans une action dont on est responsable, ce qui change la mobilisation intellectuelle de l'apprenti. Et pour qu'on soit apprenti, on doit être acteur entre deux exigences, celle de l'école et celle de l'entreprise. C'est-

à-dire entre le théorique (informations académiques) et le pratique (le stage).

Les éléments pédagogiques ci-dessous nous ont aidés à comprendre les notions de réflexivité, de l'alternance et l'analyse des pratiques. Cette compréhension développera à la fois en vue de la construction de nos savoirs et la production de nos recherches.

Cette recherche se compose de deux parties, dans la première, nous allons parler de la théorie et des concepts. On parlera de la didactique inductive, la fonction du pédagogue et de notre projet. Et à la fin on va savoir comment nous avons utilisé nos concepts de recherche dans notre projet déposé dans l'association où nous avons fait notre stage.

Dans la deuxième, nous allons parler des étrangers et leur situation administrative et de la mise en œuvre de notre stage dans une association humanitaire dans une classe d'alphabétisations. En plus, nous allons expliquer notre retour à la formation. Et à la fin on va savoir comment nous avons utilisé nos concepts de recherche dans notre projet déposé dans l'association où nous avons fait notre stage.



Abstract:

Through this research we tried to explain how we used our (training) knowledge and experiences thanks to a personal reflection with a go and back motion between the school and the working place to articulate a project in which we worked on, by linking our research ideas with this project to clarify thus our research hypothesis (the translation of French words into Arabic, as an auxiliary means to stimulate the subjective investment in the learning of the French language).

By using the experience of the native language, to improve self-esteem among those learners (students) and to cheer the autonomy in order to grow the skill of self-training.

Key words: learning, the French language, experience, learners, native language

تعلم لغة اجنبية (اللغة الفرنسية) للمتعلمين الجدد من خلال استخدام الخبرة بلغتهم الام (اللغة العربية)

الخلاصة

قال الكاتب كي في كتابه مدرسة التناوب (ليس كل خبرة تعليم ولكي تصبح الخبرة مصدر للمعرفة يجب ان تتحول بوعي من خلال عمل شخصي او انتاج فكري تعليمي على المادة الاساسيه للخبرة فبدون هذا العمل الفكري المشتق من الخبرة المخزونه لا توجد خبرة ولا يوجد تعليم ولا تاهيل) في هذا البحث حاولنا شرح كيفية تسخير معرفتنا وخبرتنا في المشروع الذي انجزناه في هذا المجال للتعلم وربط مفاهيم هذا البحث مع هذا المشروع من اجل توضيح ودعم فرضيتنا في البحث(ترجمة وكتابه صوتية لكلمات فرنسيه باللغه العربية لمتعلمين جدد ليس لديهم اي فكرة عن هذه اللغة الاجنبية) واعتبارها كوسيله لتحفيز الاستثمار في تعلم اللغة الفرنسية و عند استخدام اللغة الام ستدعم الثقة بالنفس عند المتعلمين وتشجع الاستقلال الذاتي لديهم من اجل تطوير كفاءتهم في التعليم الذاتي. وهذه التقنية بالتعليم تساعد على كسب الوقت بالتعلم.(شهادة المنظمة بنجاح المشروع ملحق بالبحث)

الكلمات المفتاحية:

تعلم ، اللغة الفرنسية ، خبرة ، المتعلمين الجدد ، اللغة الام (اللغة العربية)

Résumé

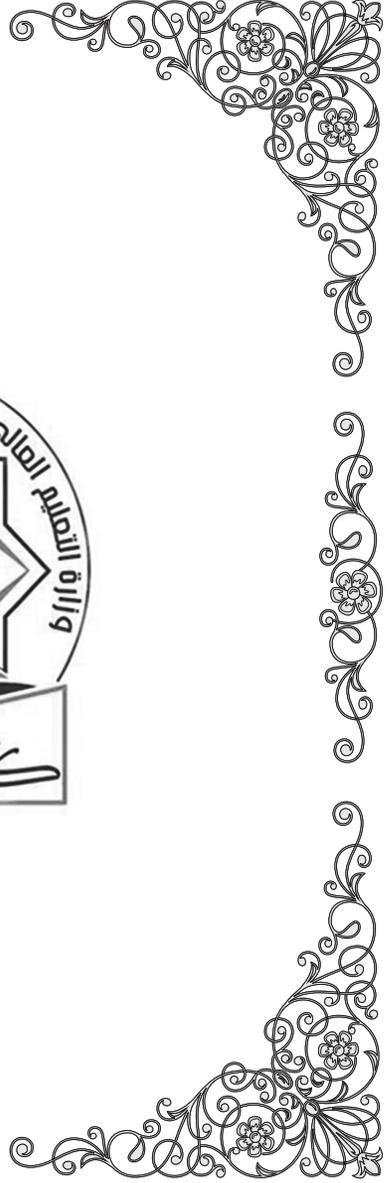
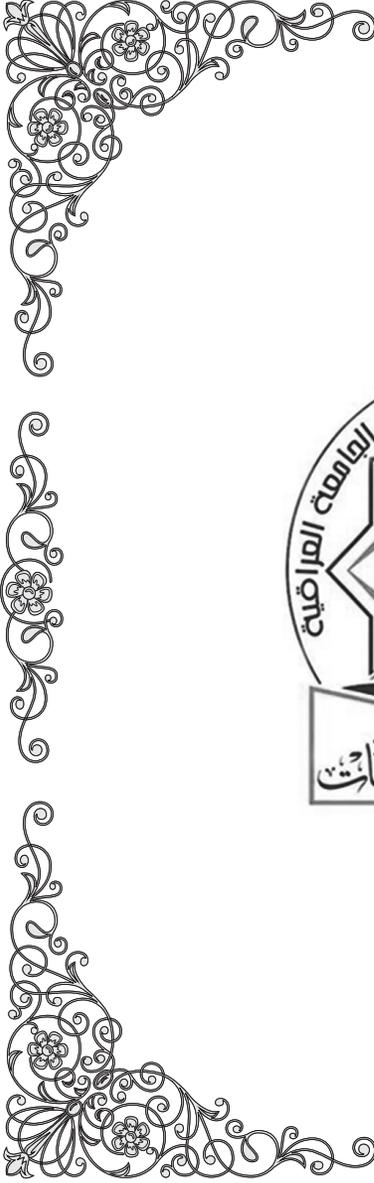
« Toute expérience n'est pas apprentissage ; pour que l'expérience devienne source de savoir, il faut qu'elle soit transformée en conscience par un travail de réflexion personnelle sur la matière première de l'expérience. Alors sans ce processus auto-réflexif, pas de mise en forme de l'expérience, donc pas d'apprentissage et pas de formation » (Geay, A. 1998, l'école de l'alternance, p.15).

Nous avons essayé à travers cette recherche d'expliquer comment nous avons utilisé nos savoirs de formation à travers un projet avec lequel nous avons travaillé, en liant nos concepts de recherche avec ce projet pour éclairer notre hypothèse de recherche : (l'utilisation de transcription phonétique avec la traduction correspondante en arabe pour faciliter l'apprentissage de la langue française pour les nouveaux apprenants qui n'ont pas de notions de français, comme un moyen auxiliaire pour stimuler l'investissement subjectif dans l'apprentissage de la langue française).

En utilisant l'expérience dans la langue maternelle, pour renforcer l'estime de soi chez ces apprenants et pour encourager l'autonomie dans le but de développer la compétence de l'auto-formation. Cette technique d'apprentissage permet un important gain de temps dans la pratique orale.

Les mots clés : apprentissage, français, expérience, langue maternelle (arabe), nouveau apprenant

The learning of a foreign language (French) for the new learners by using the experience in their mother language (Arabic).



**L'apprentissage d'une langue étrangère
(française) pour les nouveaux apprenants
en utilisant l'expérience dans leur langue
maternelle (arabe)**

Les auteurs:

Dr. Taghreed Kareem Abdullah
Ministère de l'éducation / rissafa 2
Ahmad karim rezoqi
Ministère de l'éducation / rissafa 1

Journal of Data

Produced by: Deanship of the Faculty of Education for
Girls - Iraqi University

The jurisdiction of the magazine: Humanities

International number:

ISSN (print): 2708 - 1354

ISSN (online): 2708 - 1362

Approval number in Iraq National Library and Archive
(2138) for the year 2016

Issue type: Quarterly every six months. (15/6) and
(15/12)

Distribution range: Inside Iraq

E-mail: Iraqi_m_tr44@yahoo.com

Iraqi.m.tr33@gmail.com

Mobile: 07805863760

Mobile Editor: 07902508153

Mobile Managing Editor: 07904193133

Landline (internal): 2037

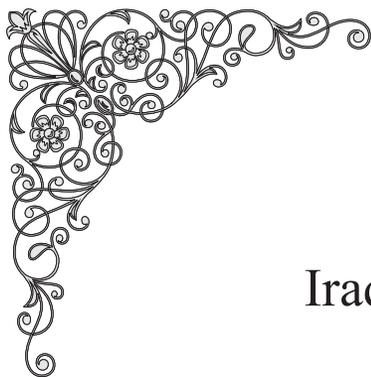
Journal Website (Web Sat)

www.gazette.edu.iq

Publishing rights reserved

- all rights reserved the journal
- All rights reserved to researchers From the date of submitting the research, except in the case of a his linear waiver

Ministry of Higher Education
& Scientific Research



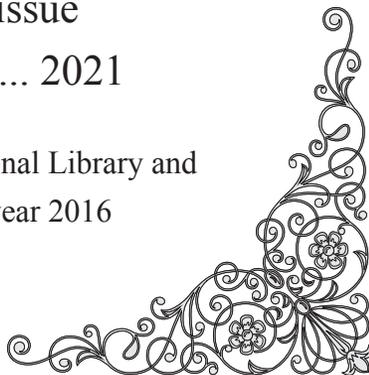
Iraqi University

COLLEGE OF EDUCATION
FOR WOMEN JOURNAL



The Thirteenth issue
Eighth year 2021

Approval number in Iraq National Library and
Archive (2138) for the year 2016



COLLEGE OF EDUCATION

FOR WOMEN JOURNAL